



HAL
open science

Le rôle du corps dans la mise en évocation, le remplissement intuitif et la présentification dans le cadre d'un entretien d'explicitation

Magali Boutrais, Ivan Magrin-Chagnolleau, Maryse Maurel, Patricia Rottement

► To cite this version:

Magali Boutrais, Ivan Magrin-Chagnolleau, Maryse Maurel, Patricia Rottement. Le rôle du corps dans la mise en évocation, le remplissement intuitif et la présentification dans le cadre d'un entretien d'explicitation. *Expliciter* : bulletin d'info de l'association loi 1901 GREX, 2023, 137, pp.37-41. hal-04016033

HAL Id: hal-04016033

<https://hal.science/hal-04016033v1>

Submitted on 6 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le rôle du corps dans la mise en évocation, le remplissage intuitif et la présentification dans le cadre d'un entretien d'explicitation

Magali Boutrais ⁽¹⁾⁽²⁾, Ivan Magrin-Chagnolleau ⁽¹⁾⁽³⁾⁽⁴⁾, Maryse Maurel ⁽¹⁾, Patricia Rottement ⁽¹⁾

⁽¹⁾ GREX2, Paris, France

⁽²⁾ Université de Picardie, Amiens, France

⁽³⁾ Aix-Marseille Univ, CNRS, PRISM, Marseille, France

⁽⁴⁾ Chapman University, Orange, California

Résumé

Dans cet article, nous nous intéressons au moment où, dans un entretien d'explicitation, le sujet de l'entretien (A) est en mesure de dire qu'il a trouvé un moment spécifié en réponse à l'intention éveillante que l'intervieweur (B) lui a proposé. Qu'est-ce qui permet à A de pouvoir dire que c'est bon ? Y a-t-il des corrélats à cette prise de conscience ? Nous proposons dans cet article la notion d'ancrage corporel, c'est-à-dire que l'un des corrélats serait que A s'ancre tout d'un coup corporellement dans son revécu.

Mots clés

Évocation, remplissage intuitif, présentification, ancrage corporel, explicitation.

Introduction

Le travail présenté dans cet article est le résultat d'expériences réalisées au cours de l'université du GREX2¹ pendant l'été 2022. Le sujet d'étude de cette université d'été était le remplissage intuitif, c'est-à-dire la façon dont le sujet d'un entretien d'explicitation² (A)³ entre en évocation. Nous nous intéressons particulièrement à la façon dont ce remplissage menait à une présentification, c'est-à-dire à la conscience d'être vraiment présent dans la situation que l'on est en train d'évoquer.

Notre groupe de travail était composé de Magali Boutrais, Ivan Magrin-Chagnolleau, Maryse Maurel et Patricia Rottement. Notre protocole, qui a été décrit précédemment dans un article par Maryse Maurel⁴ était le suivant : nous propositions à A de se remémorer un moment de son passé

¹ Groupe de Recherche sur l'EXplicitation 2.

² Vermersch, P. (2014). *L'entretien d'explicitation*. ESF Éditeur.

³ On rappelle que dans la terminologie de l'explicitation, A est la personne interviewée, B la personne qui conduit l'entretien, et C la personne qui observe l'entretien en train de se faire et peut éventuellement noter des observations au sujet de cet entretien.

⁴ Maryse Maurel. (2022). Université d'été de Goutelas 2022 : Décrire le remplissage intuitif typique de l'évocation. *Explicititer*, 135.

en lui proposant une consigne que nous souhaitions surprenante, et nous faisons donc un premier entretien d'explicitation avec A sur ce premier vécu de référence, le V1. Puis dans un deuxième temps, nous faisons un second entretien d'explicitation avec le même A sur le vécu de ce premier entretien, le V2. Comme nous étions un groupe de quatre, il y avait un A et généralement plusieurs B à tour de rôle, les B n'étant pas en train de questionner pouvant prendre temporairement un rôle de C.

La particularité de notre groupe, c'est d'avoir décidé de prendre tous les quatre à tour de rôle le rôle de A. Nous avons donc réalisé quatre entretiens sur un V1 et quatre entretiens sur un V2. Nous avons donc un matériau très intéressant pour pouvoir faire des études comparatives. C'est cette approche comparative que nous avons choisie pour cet article.

Nous avons choisi ici de nous focaliser sur le rôle du corps au moment précis où le A annonce qu'il a trouvé le moment spécifié proposé par l'intention éveillante de B.

Le rôle du corps

Pourquoi s'intéresser au rôle du corps dans le remplissement intuitif, et de quel corps parle-t-on ? Nous avons choisi de nous intéresser au rôle du corps car nous avons noté dans les quatre entretiens sur les V2 qu'il y avait quelque chose de l'ordre d'un **ancrage corporel** au moment du « Je l'ai ».

Cela a commencé avec la prise de conscience d'Ivan qu'au moment de son « Je l'ai », il y avait pour lui quelque chose de l'ordre d'un « posement » de son corps devant le carton en même temps que le carton se posait⁵. Nous avons donc été alors attentif au rôle du corps lors des autres entretiens. Nous avons pu noter que cet ancrage corporel s'était manifesté de quatre façons différentes, mais ce sont toutes des expressions qui réfèrent d'une façon ou d'une autre à un ancrage corporel. Nous allons y revenir plus en détails.

Mais avant, nous souhaiterions préciser de quel corps il s'agit. Il s'agit du corps de A qui se déplace dans son vécu de référence V1 lors du premier entretien, donc du corps de A qui revisite son passé, à la recherche du moment spécifié induit par la consigne de B.

Et cela est interrogé ensuite au cours de l'entretien sur le V2, c'est-à-dire le deuxième entretien qui cherche à explorer comment le sujet A s'est mis (ou a été mis) progressivement en évocation et a entrepris son remplissement intuitif sous la conduite de B, et ce jusqu'à la présentification.

Explorons maintenant cette thématique dans chaque entretien réalisé :

- A1 : Ivan (V2 du V1) – B1 : Magali.
A1' : Ivan (V3 du V2) – B1' : Maryse, puis B1" : Patricia.
Consigne : « ... le moment où tu as ouvert le premier carton dans ton nouvel appartement. »
- A2 : Patricia (V2 du V1) – B2 : Maryse.
A2' : Patricia (V3 du V2) – B2' : Magali, puis B2" : Ivan.
Consigne : « ... le moment de ton arrivée au château où pour la première fois tu as dit bonjour à quelqu'un du GREX. »

⁵ Voir les extraits de l'entretien un peu plus loin dans l'article.

- A3 : Maryse (V2 du V1) – B3 : Patricia.
A3' : Maryse (V3 du V2) – B3' : Magali.
Consigne : « ... le moment où tu as planté dans ton jardin le dernier légume que tu as pu manger. »
- A4 : Magali (V2 du V1) – B4 : Ivan.
A4' : Magali (V3 du V2) – B4' : Maryse.
Consigne : « ... le moment où tu as joué de ton nouveau traverso en bois, pour la première fois. »

Nous nous intéressons ici plus particulièrement aux entretiens notés A', c'est-à-dire sur le V3 du V2. Il s'agit donc de repérer dans chacun de ces quatre entretiens le ou les moments où nous apprenons quelque chose au sujet du corps de A tel qu'il le perçoit dans son revécu de l'entretien de référence V2 du V1.

Commençons par le premier entretien, celui où Ivan est A. Voici les passages pertinents par rapport à notre sujet d'étude :

49. I. C'est, c'est le moment où Magali commence à me questionner et là, je me vois en fait devant le carton et je me vois prendre le cutter dans ma poche droite et je me vois m'accroupir pour couper le premier morceau. Et du coup, là, il y a vraiment quelque chose de...

50. Ma. Tu y es.

51. I. J'y suis. C'est physique, il y a ... Mon corps est dedans. Avant, mon corps il est pas dedans. C'est plus quelque chose qui se promène, qui se balade, même quand le carton il est stable.

52. Ma. Qu'est-ce que ça fait comme différence entre le moment où le corps, il est pas dedans, et là tu y es ? Qu'est-ce que ... Qu'est ce qui fait la différence ?

53. I. Bah je pense que... Ça serait à vérifier. On les a pas filmé les entretiens, mais je pense que c'est le moment où mon corps commence à être sollicité dans l'entretien en fait, c'est-à-dire que ça devient corporel, je sais pas, j'ai l'impression de...

67. I. Il y a un ancrage là et l'ancrage je pense qu'il commence avec le carton qui trouve sa bonne place sur le sol. Donc il y a une certaine stabilité mais dans le même moment, du coup moi je suis aussi en face du carton donc je suis moi-même stable.

71. I. Mais je pense que la présentification, elle commence vraiment quand le carton trouve sa place et dans la même fraction de seconde, du coup, le corps y est aussi comme si les deux se posaient en même temps.

73. I. Ah oui, en fait, il y a pour moi, il y a vraiment une différence entre les deux moments que j'ai décrits, c'est à dire il y a le moment où, où je sais quel est le premier carton que j'ai ouvert, mais je sais aussi que j'y suis pas encore, c'est à dire que je l'ai retrouvé, mais c'est pas encore présentifié, c'est pas encore, je suis pas encore moi, là, au moment de mon revécu où ça va, où ça se passe, quoi.

77. I. Ben c'est pas incarné, c'est-à-dire c'est, ça reste quelque chose qui est plus en fait, c'est un peu comme si j'avais la capacité à ce moment-là toujours, d'avoir une sorte de vue d'oiseau, la *bird's eye*, et que je peux aller un peu où je veux, me balader, tout ça. Je suis encore un peu dans ce, dans ce truc flottant. Et du coup, la différence

c'est que quand je, quand je viens à l'endroit du carton, là je sais que je suis à l'endroit, même si je ne suis pas encore ancré. Et quand le carton se pose, là, du coup le corps se pose, c'est-à-dire là j'ai plus cette capacité de, je l'ai toujours mais en fait je la ressens plus. C'est à dire que là...

78. Mg. Quand tu la ressens, tu la ressens où, comment ? Peut-être dans ton corps, peut être autrement ?

79. I. Ouais, c'est un truc un peu aérien, un peu éthéré quoi, un peu, ouais, par là plutôt [montre vers la tête]. Alors que, alors que quand je suis posé, que le carton est posé, c'est tout le corps. C'est pas juste cette partie.

On voit à travers ces extraits d'entretien qu'il se joue quelque chose de l'ordre de l'ancrage corporel. A perçoit qu'il y est au moment où son corps se pose en même temps que le carton, devant le carton, au moment où il y a ancrage corporel. Voyons voir si nous pouvons retrouver quelque chose de similaire dans les trois autres entretiens.

Dans l'entretien suivant, c'est Patricia qui est A. Voici les passages pertinents que nous avons relevés :

A7	Eh bien j'étais dans une autre dimension, avec quelque chose de physique. Je me sentais corporellement. Je me sentais connectée. Nicolas...Bonjour...Vous avez remarqué...la voiture, les étapes, je faisais beaucoup de choses en même temps. Ça y est, des choses me reviennent. Donc j'ai quitté la cour. Waouf une sorte de marche arrière. Et je me suis posée comme j'étais, sur le parking.
A8	Quand j'ai eu le gros plan du visage de Nicolas, son sourire. On s'est regardés. C'est à ce moment-là que j'ai dit que c'était bon
A11	Une tension corporelle, debout tendu et puis de se dire bonjour d'accueillir, j'ai la tension, et le contact c'est ça qui était complètement vrai je ne l'ai pas vu de l'extérieur, je l'ai senti de l'intérieur de mon corps.
B12	Ça te paraît stable à ce moment-là ?
A12	Oui
B13	Comment tu sais que c'est stable ?
A13	Je peux le vérifier dans mon corps
B14	Quand tu vérifies, comment tu fais ?
A14	J'ai une conscience de mon corps
B15	Un endroit particulier ?
A15	Une tension verticale, la tension des muscles, la tension debout. Une ouverture comme ça (épaules-thorax) un ressenti de l'intérieur. Et quand j'ai ça, je sais que c'est vrai. Comme je pratique beaucoup, c'est mon accès...

Il y a aussi quelque chose de l'ordre du corporel qui se joue ici. A utilise l'expression « Je me suis posée », ce qui est très similaire au fait de se poser en même temps que le carton du premier entretien. A dit aussi : « Je peux le vérifier dans mon corps », ce qui indique également clairement quelque chose de corporel.

Prenons maintenant l'entretien suivant. Pour celui-ci, nous n'avons pas conduit un entretien V3 du V2 à proprement parler, mais plutôt sous forme de « mine de rien », de relances et de commentaires.

Mais on a pu relever quand même quelques énoncés très éclairants sur le rôle du corps :

Je bougeais les pieds parce que j'allais d'une scène à l'autre, je n'arrivais pas à me stabiliser.

Je vois la scène, je suis fixée, mes pieds se stabilisent, je ne suis plus en recherche, je ne flotte plus.

En même temps que j'ai réintégré mon corps, et en même temps, j'ai perçu la scène comme si j'y étais.

Nous pouvons voir qu'une fois encore, le rôle du corps est prépondérant dans la stabilisation et la complétude de l'évocation. Le « Je l'ai » correspond ici aux pieds qui se stabilisent et à la réintégration du corps.

Voyons ce qu'il en est dans le dernier entretien :

72. M. Et après je me dis « mais, mais la première fois que j'en ai joué » bon, je ce qui me vient c'est chez moi moi avec

73 Ma. Et là t'as quelque chose qui te vient ? (2 s.)

74. M. Là, c'est...là je pense que j'étais dans la position... c'est très...c'est pas une image... c'est moi avec la flûte.

75. Ma. D'accord.

76. M. Enfin c'est la sensation de la flûte, la sensation de quand je joue de la flûte. (geste de jouer de la flûte traversière)

252. M. Alors quand je me suis, donc, volontairement, je me suis remise, je m'suis dit « faut y aller, qu'est-ce qui te revient du moment où t'es allée chercher la flûte ? », et là c'était moi, dans mon corps devant la sonnette. Je me suis pas vu faire, c'était moi, j'avais pas de décalage.

Nous pouvons noter ici encore quelque chose de l'ordre de l'incarnation : « c'était moi, dans mon corps ».

Conclusion

En conclusion, nous pouvons noter que dans les quatre entretiens, il semble bien y avoir un lien entre la présentification et le corps. Dans chaque cas, il y a quelque chose de l'ordre de l'ancrage corporel au moment du « Je l'ai ».

Pour aller plus loin, nous pourrions nous demander si le moment du « Je l'ai » caractérise la même chose pour nous quatre. En effet, le fait qu'il semble que nous puissions corrélérer ce moment à une forme d'ancrage corporel ne garantit pas nécessairement que ce moment correspond exactement à la même expérience vécue.

Références

Maryse Maurel. (2022). Université d'été de Goutelas 2022 : Décrire le remplissement intuitif typique de l'évocation. *Expliciter*, 135.

Vermersch, P. (2014). *L'entretien d'explicitation*. ESF Éditeur.

Vermersch, P. (1996). Pour une psycho phénoménologie /2 Problèmes de validation. *Expliciter*, 14.